

avoir le même sort. La première Renaissance sacrifiant à un idéal humain et sensuel la vraie esthétique qui s'inspire aux sources de la foi, avait "fait adorer aux croyants ce qu'ils avaient brûlé, et brûler ce qu'ils avaient jadis adoré". De même un oubli partiel de la doctrine de saint Thomas, avait diminué la solidité des remparts et des temples de l'Église ; cet égarement avait fait descendre l'esprit chrétien des hauteurs où l'avait placé l'Aigle de la théologie, le laissant à la merci des séductions du rationalisme et du sensualisme.

La réforme protestante avait partiellement accompli son œuvre de destruction ; le vœu de Luther était à demi réalisé : On ôtait Thomas de l'Église. La Révolution qui, née d'un siècle de fausse philosophie et d'immoralité, ensanglanta et bouleversa la France et l'ancien monde, permit pour un temps aux enfants des ténèbres de se consolider et d'envahir presque tous les foyers de la doctrine.

Mais à la citadelle de Dieu veille toujours la sentinelle qui annonce à la ville et au monde, *Urbi et Orbi*, l'approche de l'ennemi. C'est elle qui, au nom du chef qu'elle représente, dit au flot de l'erreur: *Hucusquē venies*; "jusqu'ici : pas plus loin." Et le flot envahisseur vint briser sa vague au pied du roc éternel.

Ecoutez: la voix de Pierre a retenti. Il était temps, nous semble-t-il, qu'elle se fit entendre ; car l'ennemi avait jeté partout, dans le champ de la vérité, l'ivraie des doctrines erronées.

S'agit-il de rappeler à une génération ivre de fausse liberté les principes que nulle société ne peut méconnaître sans périr ? La parole de Pie IX, dans son immortelle et infailible *Syllabus* suffira à dissiper les plus dangereuses illusions. S'agit-il de ramener la philosophie chrétienne dans sa vraie voie ? La parole de Léon XIII achèvera de désabuser ceux que fascinait encore le fantôme cartésien "ce gallikanisme de la raison", comme l'appelle un illustre apologiste, et rendre au mouvement de la pensée catholique son orientation véritable, en lui donnant pour guide Saint Thomas.

Nouveau Josué, le vicaire du Christ a ordonné à cet astre lumineux placé par Dieu au firmament de l'Église de rester désormais immobile au milieu de sa course. Il a vu le peuple de Dieu lutter contre l'Amorrhéen, l'armée du so-